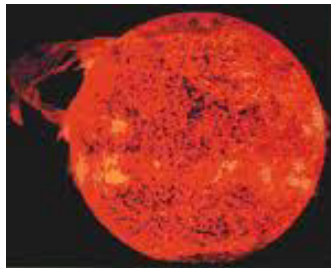


## MÉTÉO OSTILE

### Nous devons lutter contre les flatulences bovines et le CO2

Ce texte réunit deux documents d'archive ne un. Le premier traite d'anomalies solaires et le deuxième de pollution radioactive. Au tout s'ajoutent quelques commentaires et critiques. Inondations! Sécheresses! Neiges au Sud! Pluies au Nord! Les changements climatiques nous touchent tous, peu importe où nous vivons. Nous ne parlons plus d'un mythe entretenu pas des écologistes alarmistes étant contre le progrès, mais d'un risque de voir le climat atteindre un niveau d'emballement; le point de non-retour qui s'accompagne de catastrophes démesurées jamais vues qui vont provoquer d'éventuelles pénuries alimentaires et des délocalisations de millions de personnes. Mais encore, si tout cela était évitable par des mesures draconiennes pour abaisser le taux de GES, à mon sens réalisables uniquement par la mise en place d'un gouvernement mondial dont la volonté de gérer la planète Gaia comme un tout le rendait totalitaire, nous ne pouvons oublier ce que nous ne contrôlons pas.

### Le Soleil est en panne



Selon le texte *Le Soleil en panne* de Cécile Bonneau, Boris Bellanger et Mathilde Fontez publié dans *Science et vie* de décembre 2010, une diminution constante du nombre de taches solaires provoquerait des anomalies qui laisseraient entrevoir un nouveau petit âge glaciaire.

Pour les astronomes, 1761 devient l'année du début du premier cycle solaire. En 1843, l'astronome amateur allemand Heinrich Schwabe détermine que ce cycle dure environ 11 ans. Sommairement, ce cycle débute par l'apparition de taches solaires à ses pôles qui s'étendent au fil des mois pour atteindre un sommet après 4 à 5 ans, une diminution progressivement équivalente se terminant par une année d'inactivité. Pendant ce cycle, il y a aussi un lien entre les taches et l'émission de puissants champs magnétiques donnant naissance aux vents solaires, immenses flux de particules très énergétiques, que nous retrouvons en deux groupes:

1. Les vents rapides et moins denses qui permettent à la matière de s'échapper et dont la vitesse varie entre 800 et 1000 km/s. Généralement, ils proviennent de larges régions du soleil; les trous coronaux ou les champs magnétiques sont «ouverts».

2. Les vents denses et lents qui voyagent entre de 300 à 400 km/s dont la provenance se retrouve dans l'équateur solaire.

En 1996 débute le 23<sup>e</sup> cycle. En 2007, le cycle se termine par une année extrêmement calme. En 2008, le 24<sup>e</sup> cycle commence par la formation d'un petit grain noir dans une région baptisée AR10981 n'ayant pas connue ce genre d'activité depuis plusieurs années. Le 6 janvier 2009, la tache disparaît. L'activité solaire ne suit plus le même rythme. En 2008, 265 jours sont sans taches et 262 en 2009.

### Un cycle de 13 ans?

C'est à la mi-décembre 2009, 13 ans après le début du 23<sup>e</sup> cycle que le 24<sup>e</sup> cycle s'amorce. Par contre, *«les signes sont incontestablement plus faibles qu'au début des deux cycles précédents»* selon les mots de Janet Luhmann de l'Université de Californie à Berkeley. En juin 2010, 13 taches solaires apparaissent, contre 40 en février 1998. En tout, le cycle 24 présente environ un tiers du nombre de taches du cycle 23.

Les effets physiques de ce phénomène s'associent à des vents solaires moins intenses, ce qui devrait raréfier l'observation d'aurores boréales et à un dérèglement de l'activité magnétique qui provoque un rayonnement inhabituel: les Ultraviolets (U.V.), étroitement associés à la formation de l'ozone dans la stratosphère sont en chute libre alors que les lumières visibles augmentent, rendant le Soleil plus brillant. Depuis 2009, les *trous coronaux ont pris une forme très inhabituelle* selon Janet Luhmann de l'Université de Californie de Berkeley alors que la sonde *Ulysse* a mesuré des vents moins rapides (-3 %), moins denses (-17 %) et moins chauds (-14 %). La couronne solaire, l'équateur d'où proviennent normalement les vents solaires denses et lents (300 à 400 km/s) est plus chaude (1 million de degrés) par rapport à la surface solaire qui se situe autour de 6 000 degrés. Mais encore, les trous coronaux descendraient plus qu'avant vers l'équateur solaire, projetant ainsi des vents rapides vers la Terre à la place des habituels vents lents.

### Période glaciaire

Un précédent de ces faibles activités se retrouverait dans la période de 1790 à 1830 baptisée «minimum de Dalton», une période de **refroidissement climatique**. Mais encore, si ce calme solaire se prolongeait, nous pourrions plonger dans le «petit âge glaciaire» survenu entre 1645 et 1715, baptisé le «minimum de Maunder». Le positif? L'effet de serre nous préserverait d'un refroidissement

### Encore des données qu'on évite au grand désespoir des vaches

Moi qui suis d'un genre pessimiste, je crois que les anomalies solaires que nous vivons en 2011 sont un répit qui devrait se terminer par des activités magnétiques anormalement élevées. J'ajoute que ce phénomène pourrait s'accompagner d'un dérèglement du champ magnétique terrestre, si ce n'est pas déjà le cas. Certains lecteurs aimeraient certainement profiter de ce moment pour parler de 2012, ajouter que Nibiru, la douzième planète, avancerait dans notre système solaire en provoquant des phénomènes magnétiques. Je préfère rester loin de ce dossier afin de ne pas prendre le risque de servir des groupes qui profitent de la crainte pour imposer des croyances qui peuvent profiter à de nouvelles religions inquiétantes par leurs tendances à exploiter l'humanisme de la totalité pour nous faire avaler un nouvel ordre mondial totalitaire rappelant la Bête de l'Apocalypse.

Le but ici n'est pas de crier gare, mais de présenter d'autres informations qui ne font pas la manchette, afin d'offrir plus de données pouvant servir à des analyses, ou du moins des réflexions. Dans *Chroniques internationales* no 03 de Juillet-Août-Septembre 1994, B. Raucher questionne les conséquences d'une baisse des U.V. sur l'environnement en traitant de pollution radioactive en haute atmosphère.

J'ai envoyé à plusieurs médias un texte de B. Raucher que la Commission d'Études Ouranos (CEO) avait envoyé à ses membres en 1994. Commençons par préciser que la CEO n'a rien à voir avec OURANOS, un groupe d'études climatiques attaché à Hydro-Québec, fondé quelques années plus tard. Par contre, je dois préciser que la CEO avait, quelques mois après la publication de ce texte, enquêté sur les affiliations entre des employés de la société d'état québécoise et l'Ordre du Temple Solaire, une société secrète templière qui avait en son sein des cadres de Hydro-Québec et qui a marqué l'actualité en octobre 1994, suite aux assassinats de plus de 50 de ses membres...

## À PROPOS DES ANOMALIES CLIMATIQUES...

Commission d'Études Ouranos  
1994

Bien qu'interviennent chaque année des catastrophes climatiques (sécheresse, inondations, pluies torrentielles...), nos météorologues nous rassurent chaque fois en affirmant que ces phénomènes sont on ne peut mieux «ordinaires». Seulement ne nous a-t-on pas tout autant rassurés avec le nuage radioactif de Tchernobyl, afin de ne pas affoler les populations sur la gravité de la situation? Une certaine prévention n'aurait-elle pas permis d'éviter certains problèmes, comme le cancer de la thyroïde, dont on a observé la multiplicité de ces cas en certaines régions, depuis le passage de ce fameux nuage?

À propos des altérations climatiques enregistrées ces dernières années, un de nos correspondants de Bretagne nous éclaire par l'information suivante:

*Il y a 20 ans, les Soviétiques ont lancé une série de dix satellites qui devaient tourner autour de la terre pendant plus de deux cents ans, et qui pour cela étaient équipés de réacteurs nucléaires avec une réserve de 80 Kg d'uranium pour chacun! Par suite d'un phénomène de résonance atomique et moléculaire que l'on ignorait alors, ces satellites se cassent les uns après les autres et se disloquent à très haute altitude, répandant leurs 80 Kg d'uranium sous forme d'un «nuage» de poussière radioactive invisible à nos yeux, mais cause d'effets météorologiques catastrophiques. Chacun de ces «nuages» de petites dimensions au départ, tourne autour de la terre d'ouest en est en 13 mois environ, et s'allonge chaque année d'une durée de passage d'un mois supplémentaire environ. Le premier de ces satellites, s'est disloqué au-dessus du Canada, il y 15 ans.*

*Ces «nuages», bien-sûr invisibles du sol, ionisent (électrisent) très fortement l'air qui les entoure. Cet air ionisé arrête à son tour les rayons ultraviolets venant du soleil, lesquels se réfléchissent dessus pour pouvoir repartir vers l'espace. Les U.V. chauffant en temps normal la masse d'air qu'ils traversent avant d'arriver très atténués à la surface de la Terre, leur absence sous ces «nuages» crée une colonne d'air froid qui tend à descendre, en attirant l'air chaud. Cet air se refroidit brusquement et perd sa vapeur d'eau sous forme de*

*pluies diluviennes, pluies qui se situent donc en bordure de ces «nuages», pendant que l'on souffre de sécheresse sous la partie centrale de ces mêmes nuages.*

### **...ET LE TROU D'OZONE.**

*Il est à remarquer que les rayons U.V. ont classiquement pour propriété de tuer les virus, les microbes et les moisissures de tout genre. Si donc, comme on nous l'affirme officiellement, nous risquons d'avoir de plus en plus de rayons ultraviolets à cause du trou d'ozone du pôle Sud, nous devrions avoir de moins en moins d'épidémies de grippe, de moins en moins de dermatoses, et les agriculteurs ne devraient pas, d'année en année, avoir à multiplier les traitements fongicides pour obtenir du blé exempt de septoriose ou autres moisissures.*

*De plus, si ce trou d'ozone était dû aux fameux C.F.C. provenant des usines et des bombes à laquer, le trou d'ozone au pôle Nord devrait être 50 à 100 fois plus important que celui du pôle Sud, ce qui est loin d'être le cas. L'explication donnée est donc peu vraisemblable et cache autre chose, mais elle permet toutefois de discréditer l'imprudent qui oserait vous dire ce qui est vrai, que ces «nuages» radioactifs nous retirent dangereusement le bénéfice des rayons U.V.*

### **B. Rauscher**

#### **... et après**

Il y a effectivement des explications à donner pour expliquer la croissance de champignons alors que les rayons UV devraient être en croissance si la couche d'ozone disparaît. Comme la réflexion et l'orgueil ne peuvent former un bon couple, le dossier de la disparition d'ozone est passé à l'oubliette, tout comme celui des pluies acides. Devant un tel comportement, on peut comprendre que certains comparent les informations de nombreux médias à une campagne d'info publicités répondant à des ambitions corporatives et de plus en plus axées aux mondialismes.

Pour les craintes d'une famine, en 2019, le soleil était à son minimum bas, disons plus bas que ce qui fut observé de mémoire. Est-ce que les prévisions Cécile Bonneau, Boris Bellanger et Mathilde Fontez qui furent publiées dans *Science et vie* en décembre 2010 pourraient s'avérer catastrophique pour l'agriculture? Disons que Justin Trudeau et d'autres de ses camarades adorateurs de licornes sans flatulences le sont autant. Il faut le dire Ce qui inquiète plus que les activités solaires est cette tendance des autorités politiques mondialistes à être obnubilés par l'idées qu'en luttant contre les CO2 et les pets de vaches, nous pourrions sauver le monde.

De là, on doit mentionner qu'en baissant le taux de CO2 on nuit aux végétaux, ce qui ne peut qu'accentuer les risques d'une famine mondiale. Pourquoi se rallier à ce projet, s'il menace la nature? Les décideurs trempent depuis longtemps dans des principes vides de sens. Je pense ici aux mots «développement durable» qui encrassent la raison. Au Québec, ces mots se sont intégrés au discours dès 2004, alors que Jean Charest, premier ministre du Québec et chef du Parti libéral du Québec (PLQ), a opté pour l'utilisation de ce terme afin de brader les ressources du Québec, en laissant croire en une rigueur scientifique. À l'époque, je fus surpris par cette idée géniale du PLQ de pondre un oxymore aussi confondant que «sépulture vivante» ou «douleur apaisante» et j'ai pu du même coup avoir le goût de

féliciter les nombreux médias pour avoir intégré si rapidement les mots «développement durable» dans leurs salles de nouvelles.

Ce n'est qu'en août 2022 que j'ai su que ces mots ont été empruntés à l'ONU. Selon *Mœurs: De la gauche cannibale à la droite vandale*, de Alain Deneault, les mots «développement durable» furent inscrits, dès 1987, dans un rapport ayant pour titre *Notre avenir à tous*. Il s'agit d'un document qui fut signé par «l'ex-première ministre de la Norvège et ex-ministre de l'Environnement Gro Harlem Brundtland», celle qui se retrouva à la tête de l'OMS de 1998 à 2003 avant de se mettre sur le dossier des changements climatiques. Ce qui fut qualifié de *Rapport Brundtland* permit de détourner le grand thème du Rapport Meadows du Club de Rome de 1972. Une étude statistique et scientifique qui affirmait que la «*coissance du capital [et la] pression que sa grande industrie fait subir [aux] territoires et océans*» menacent notre survie. Ainsi, en 1987 on décida qu'il était préférable de traiter du développement durable de Gro Harlem Brundtland que de mettre un terme à la croissance proposée par le Rapport Meadows.

Cinquante années après le Rapport Meadows, le développement durable de l'ONU a évolué vers un «enveloppement durable». C'est l'art de placer un tissu protecteur entre la disparition intensive d'espèces animales, d'insectes pollinisateurs, de forêts, etc, et des industries, pour éviter de nuire à la croissance de gains. En 2022, ce même «enveloppement durable» décide de marteler l'idée que le massacre de la biodiversité serait causé par les changements climatiques. L'idée n'est pas de croire ou non, mais de constater que celles et ceux qui adhèrent à l'idée de l'enveloppement durable pour éviter de s'en prendre à la lucrative industrialisation, sont souvent les mêmes qui ovationnent les accointances entre l'ONU et l'État et sermonnent les personnes qui comparent leurs mots et propos à des pets de vaches qui détruisent notre écosystème neuronal.